

CIGALES ET FOURMIS

« Comment demain sera ? »
Se demande t'on parfois.
Quel monde laissera t'on
A nos enfants, sait-on ?

Puisque l'argent est roi,
Il nous plonge dans l'effroi :
La Terre ne tourne plus rond,
Les riches lui font affront.

Ils consomment comme goujats :
Que de dégâts déjà !
C'est les forêts qu'on tond,
C'est la banquise qui fond,

C'est l'ozone, notre vieux toit,
Qui se déchire là-bas
Et les déserts qui sont,
Chaque année, bien plus longs,

C'est d'immenses villes sans joie
Que dirigent des mafias
En devenant prisons
De frimes et déraisons...

Plus rien ne va de soit,
Même l'eau pure que l'on boit !
Qu'arrive t'il aux saisons ?
Où est notre horizon ?

Puissants et riches guerroient
Pour s'octroyer, de droit,
Ce que chez eux ils n'ont,
Comme tous les forts le font.

De fiers humains sans foi
Tuent notre Terre Mère sans loi :
Elle meurt de leurs potions
Minées de pollutions !

Se réchauffe son climat,
Pour tous, maigres comme trop gras
Mais à chaque fois ce sont
Les faibles qui paient rançon.

Comme La Fontaine, déjà,
Les décrit une fois,
Les hommes fous cigales sont
Et oublie sa leçon.

A présent les pourquoi
De ce qui ne va pas
Ne sont plus illusion :
Vient l'heure des décisions !

Soyons fourmis, voilà,
Pour refuser cette voie !
Quelle vie laisserait on
A nos enfants sinon ?

Plus de chacun pour soi
Ou, tous, on périra !
L'homme doué de raison
Est loup dans sa maison !

08/02/07 www.robertcasanova.fr